Lavater (Hans Rudolf), « *Lignea Aetas*. Der Bieler Dekan Jakob Funcklin und die Anfänge der „Holzsparkunst“ (1555-1576) »

In : Ulrich Gäbler, Martin Sallmann & Hans Schneider, éd., Schweizer Kirchengeschichte - neu reflektiert. Festschrift für Rudolf Dellsperger zum 65. Geburtstag (Basler & Berner Studien zur historischen & systematischen Theologie, 73), 2011, 63-145

Bernhard Metz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1715>

DOI : 10.4000/alsace.1715

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 408-409

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Bernhard Metz, « Lavater (Hans Rudolf), « *Lignea Aetas*. Der Bieler Dekan Jakob Funcklin und die Anfänge der „Holzsparkunst“ (1555-1576) » », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1715> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1715>

et conférences, utilise les médias (films, campagnes de presse) pour faire connaître son action.

Le dernier aspect développé par l'auteur est celui de la « vie » dans les monuments. Le meilleur moyen de conserver un monument est de lui trouver une utilité sociale. Une préoccupation majeure du service des Monuments historiques est par conséquent de trouver une utilisation convenable aux monuments. Dans la mesure du possible, le service évite l'utilisation des monuments comme hôpitaux ou comme usines et privilégie les affectations culturelles (lieux de rencontres, de festivals), mais les choix du service sont toujours pragmatiques. Il s'attache également à mettre en valeur les monuments, en organisant leur visite, en créant les premiers sons et lumières (1952) qui connaissent un certain succès.

Ainsi, le mérite de la thèse de Patrice Gourbin est d'avoir montré que les Monuments historiques ne forment pas un champ clos, isolé de l'architecture contemporaine, mais participent activement à la modernité. Ils constituent des objets politiques et sont une image de leur temps. Enfin, il convient de souligner la richesse de l'illustration, composée de nombreuses photographies et dessins, dont la plupart sont de l'auteur.

Nicolas Lefort

Glanes

LAVATER (Hans Rudolf), « *Lignea Aetas*. Der Bieler Dekan Jakob Funcklin und die Anfänge der „Holzsparkunst“ (1555-1576) », in : Ulrich Gäbler, Martin Sallmann & Hans Schneider, éd., *Schweizer Kirchengeschichte - neu reflektiert. Festschrift für Rudolf Dellsperger zum 65. Geburtstag* (Basler & Berner Studien zur historischen & systematischen Theologie, 73), 2011, 63-145.

Vers le milieu du XVI^e siècle, sous l'effet d'une raréfaction du bois (réelle ou prétendue, l'auteur en discute), on s'efforce d'améliorer le rendement calorique des poêles de chauffage et des fourneaux de cuisine, en combinant à l'occasion les deux appareils. F. J. Fuchs (« Recherches techniques au XVI^e siècle. De quelques essais de réduction de consommation de bois à Strasbourg », in : Uwe Bestmann et al., éd., *Hochfinanz, Wirtschaftsräume, Innovation, Festgabe für Wolfgang v. Stromer*, 1987, III, 1099-1114) a pointé le rôle de Strasbourgeois dans ces tentatives. Lavater, reprenant le sujet de façon très approfondie, souligne la place qui revient à des protestants de Constance réfugiés en Suisse après la conquête de la ville par les Habsburg en 1548 : Zwick, l'« inventeur », et Funklin, qui se fait le propagandiste et le commis-voyageur de son système. Ils en viennent à s'associer à leur

concurrent Friedrich Frommer, un menuisier de Strasbourg qui, selon certaines sources, les aurait même précédé dans cette voie. Ensemble, Zwick et Frommer obtiennent de diverses puissances des brevets pour leur invention, qui n'a cependant pas le succès espéré. Lavater évoque aussi des tentatives postérieures, dont celle des Strasbourgeois Michael Kogmann et Jeremias Neuner vers 1570 (au sujet du premier, voir aussi B. Metz, « Glanes sur les poêles et les poêliers dans les sources écrites alsaciennes », in : A. Richard & J.-J. Schwiien, dir., *Archéologie du poêle en céramique du haut Moyen Âge à l'époque moderne* (Revue archéol. de l'Est, Suppléments, 15), 2000, 175-192). Il montre également qu'une brochure sur la *Holtz[ersparungs]kunst* publiée à Mulhouse en 1557 et rééditée en 1563 et 1564 (elle ne montre que des figures techniques ; le texte correspondant, dû à Michel Schütz dit Toxites, est perdu) présente les modèles de poêles et de fourneaux diffusés par Zwick et Frommer. Concluons que, malgré la prépondérance de la *Konstanzer connexion*, l'Alsace a sa part dans la conception laborieuse de cet important progrès technique. L'auteur fait preuve d'une érudition stupéfiante et se montre aussi à l'aise dans l'évocation d'un milieu d'humanistes protestants que dans la présentation des aspects techniques de leur invention.

Bernhard Metz

Trésors d'archéologie, Ouvrage collectif, Édité par le Musée historique de Mulhouse et le Conseil Consultatif du Patrimoine Mulhousien, 2011.

L'ouvrage, avec un Avant-propos d'Yves Coppens et une introduction de Christian Jeunesse s'articule autour de trois parties : « Nos ancêtres révélés par l'archéologie », « L'archéologie à Mulhouse et en sud-Alsace » et « Pour mieux comprendre l'archéologie ». Le livre paraît pour accompagner la réouverture (enfin, après vingt ans d'absence) de la salle d'Archéologie qui expose à nouveau les riches découvertes dans le sud de l'Alsace, d'une manière originale, en remontant le temps.

La première partie du livre retrace après un rappel historique pour mieux situer la période concernée, les grandes lignes des découvertes archéologiques, avec références à l'Alsace et au sud de la région en fonction des sites fouillés... Le texte est accompagné d'encarts évoquant des fouilles proches de Mulhouse et de photos et plans de très grande qualité.

La deuxième partie est centrée sur les découvertes faites sur le ban de Mulhouse et dans le Sundgau. Elle rend hommage aux précurseurs du milieu du XIX^e siècle ; elle évoque l'évolution du Musée historique de Mulhouse au fil des décennies, ses conservateurs et les archéologues qui ont œuvré dans la région.